

BANQUE DE PRODUITS QUEBECOIS
(QUEBEC PRODUCT DATA BASE)

Robert Vaillancourt, analyste
Centre de Recherche Industrielle du Québec
Sainte-Foy, Québec

RESUME

Le Centre de Recherche Industrielle du Québec a mis sur pied une banque d'information qui regroupe sur microfiches les catalogues des manufacturiers québécois. Un index des produits, un des manufacturiers et un lexique anglais-français donnent accès à cette banque. (The Centre de Recherche Industrielle du Québec is working on a data base containing the catalogs of manufacturing firms of Quebec. The catalogs are put on microfiches. An index of companies and one products give access to the data bank. As the products are in french an english-french vocabulary permits the access to english speaking users.)

Un des objectifs du Centre de Recherche Industrielle du Québec est de collectionner et de diffuser l'information d'ordre technologique et industriel aux entreprises québécoises. Dans ce but, un de nos projets consiste à faire un inventaire des produits manufacturés au Québec puisqu'il n'existe aucune source complète dans ce domaine sur le marché. Cet inventaire porte le nom de "Banque de Produits Québécois". Il regroupe les catalogues des manufacturiers que nous indexons par produit.

AMPLEUR DE LA BANQUE

Nous comptons présentement 700 catalogues de produits et un index de 3,000 descripteurs. Un lexique anglais-français et la liste des entreprises et de leurs produits complètent la banque.

Les 700 entreprises sont classées dans les quatre secteurs de l'industrie manufacturière suivants: les produits métalliques, la machinerie non-électrique, les produits électriques et les produits minéraux non-métalliques.

COLLECTE DES DONNEES

Une des principales difficultés que nous avons rencontrée a été et est encore d'obtenir les catalogues. Nous avons fait parvenir une lettre aux industriels afin qu'ils nous les expédient. La liste des entreprises à qui nous nous sommes adressées, a été dressée à partir des ouvrages suivants:

- Canadian Trade Index
- Scott Quebec
- La liste des industries du ministère de l'Industrie et du Commerce
- Le répertoire des industries canadiennes françaises (ICAF)

Le taux de réponses fut de 30%.

Une deuxième tentative fut faite par téléphone auprès des entreprises des mêmes groupes industriels qui n'avaient pas répondu à notre premier appel. Nous avons recueilli les renseignements suivants:

- 86% des entreprises rejointes sont manufacturières
- 63% des manufacturiers ont un catalogue
- 54% des catalogues disponibles ont été reçus
- 30% des appels ont porté fruit

Un troisième essai sera fait au cours de l'été 1975. Nous enverrons aux entreprises une copie des pages de l'index où apparaissent les produits qu'elles fabriquent. Elles trouveront ainsi la liste de leurs concurrents. Nous espérons que cette méthode sera plus efficace.

REPROGRAPHIE

Afin de réduire le volume des catalogues, nous les microfilmions. Les films sont montés sur des jaquettes qui après reproduction nous donneront des microfiches. Ce support a été choisi plutôt que la cassette, parce que les coûts d'achat de l'équipement pour la lecture et la reproduction sont moins élevés et parce que la mise à jour sera plus facile et surtout plus rapide. Il sera aussi possible de la sectionner par secteur industriel si le besoin s'en fait sentir.

Pour le repérage, les microfiches portent les mêmes numéros que ceux que nous donnons aux catalogues dès leur arrivée. Ces microfiches sont de dimension 4" x 6". Elles sont formées de 5 rangées et de 12 colonnes numérotées respectivement de B à F et de 1 à 12.

Nous utilisons pour la photographie et la reproduction, l'équipement suivant:

- Une caméra planétaire Bell & Howell
- Une visionneuse inséreuse "Reader Filler 1600" de N.B. Jackets Corporation
- Un printer 400 et un processor 404A de Bell & Howell

INDEXATION

Nous avons constaté après l'étude de différents vocabulaires de produits dont: "Industrial Commodity Classification", le vocabulaire du "Canadian Trade Index", celui du "Canadian Catalog File" et du "Combined Product Index" de VSMF, qu'aucun ne pouvait être utilisé intégralement. Par contre, comme référence, tous nous seraient très utiles. Nous avons donc créé notre propre vocabulaire en indexant librement nos catalogues.

Cette étude nous a aussi permis d'identifier les trois (3) composantes qui décrivent un produit: son nom, son usage et son matériau de base. De cette façon, il nous est possible de préciser chacun de nos descripteurs pour vraiment individualiser les produits. L'exemple qui suit illustre ce principe:

- chariots * bibliothèques * acier
- chariots * bibliothèques * bois
- chariots * outils * acier
- chariots * service de table * aluminium

De plus en déterminant ces composantes nous précisons les critères de profondeur de l'indexation.

CONTROLE DU VOCABULAIRE

Le vocabulaire créé à partir de l'indexation libre est constitué de termes techniques et de termes couramment utilisés. Les cas de synonymie sont fréquents et pour l'éliminer, nous avons regroupé les descripteurs par sujet. Nous en avons déterminé 20 qui sont les suivants: matériaux, portes, fenêtres, outils, tuyauterie, électricité, quincaillerie, soudure, chauffage, mécanique, cuisine, réservoirs, machinerie, construction, équipement industriel, produits chimiques, articles ménagers, électronique, meubles, articles finis divers.

Il est plus facile d'étudier le vocabulaire dans chacun des 20 groupes que dans son ensemble. Lorsque nous identifions des synonymes, nous choisissons celui qui est le plus pertinent et, pour les autres descripteurs, nous faisons des renvois de type "VOIR". Ainsi nous retrouverons toutes les informations sous un seul terme, les autres servant de référence.

Exemple: Dactylos VOIR Machines à écrire
Machines à écrire 1235 1B02

Un deuxième cas peut être rencontré: des termes qui ne sont pas synonymes mais qui sont très voisins. Il peut être intéressant de consulter ces termes lors d'une recherche. Nous devons les signaler à l'utilisateur par des renvois de type "VOIR AUSSI". Dans ce cas, les renvois sont réciproques et chacun des descripteurs portent les localisations pertinentes.

Exemple: Chauffage, systèmes 1341 1B03
VOIR AUSSI - Fournaises
- Plinthes * Chauffage *
- Chaudières

Fournaises 1433 1C04
VOIR AUSSI - Plinthes * Chauffage *
- Chaudières
- Chauffage, systèmes

LEXIQUE ANGLAIS-FRANCAIS

Pour donner un maximum d'accès à la banque et pour ne pas pénaliser les usagers qui ne connaissent pas les termes français, nous avons traduit les descripteurs en anglais. Nous utilisons les termes employés dans les catalogues, ceux des différents dictionnaires techniques et en dernier recours les services des bureaux de traduction.

TRAITEMENT AUTOMATIQUE DES DONNEES

Les données que nous utilisons sont contenues dans quatre (4) fichiers:

1. Le fichier des compagnies : nom, adresse, numéro de la compagnie, numéro du fichier central.
2. Le fichier des produits : numéro du produit, numéro de groupe, nom du produit en français, usage en français, matériau français, nom en anglais, usage en anglais, matériau en anglais.
3. Le fichier des localisations : numéro de produit, numéro de la compagnie, les localisations.
4. Le fichier des synonymes : numéro de produit, numéro de groupe, nom synonyme, usage synonyme, matériau synonyme, nom référence, usage référence, matériau référence.

Nous avons subdivisé nos données de cette façon pour des raisons d'économie d'espace de mémoire. Lors des traitements nous créons un fichier unique temporaire que nous pouvons trier et qui nous sert à produire les rapports suivants:

1. L'index alphabétique des descripteurs avec les localisations.
2. La liste des compagnies avec leur adresse, leurs produits et les localisations.
3. Le lexique anglais-français.

De plus, pour effectuer les modifications et contrôler le vocabulaire nous avons:

1. Le lexique français-anglais.
2. La liste alphabétique des descripteurs par numéro de groupe.
3. Le fichier travail dans lequel nous enregistrons toutes les modifications et qui contient: la liste alphabétique des descripteurs avec leurs numéros de produit et de groupe.

La programmation a été faite par le personnel du CRIQ. Les programmes ont été écrits en fortran et en cobol. Nous utilisons le système CMS de la compagnie IBM.

MISE A JOUR

La mise à jour de la banque est l'étape la plus importante puisqu'elle nous permettra de toujours avoir des données récentes. Elle se fera en trois étapes: le renouvellement des catalogues, la modification des microfiches et la correction des index. Pour cette dernière nous avons prévu un programme informatique. La mise à jour se fera annuellement et sera faite sur une période de douze mois.

La Banque de produits québécois telle que nous l'avons définie, est un projet de grande envergure. Présentement nous n'en sommes qu'à la première étape: l'inventaire des produits contenu dans les catalogues. Nous envisageons d'y joindre les produits fabriqués par les entreprises qui n'ont pas de catalogue. Les modalités n'ont pas encore été définies mais les idées s'accumulent. Nous devrions être fixés au cours de l'été 1975.